

## **Des politiques structurelles fondées sur le droit et la citoyenneté pour répondre aux migrations**

**Juan Diego Catalano**

Représentant de Leoluca Orlando, maire de Palerme

Les chemins de la paix. Je souhaite commencer par le titre de notre conférence. Parce qu'il y a différents chemins vers la paix et il y a différentes façons de faire la paix et différentes significations à la paix.

Pouvons-nous considérer la lutte contre la mafia comme une nouvelle forme de lutte pour la paix ?

Pouvons-nous considérer que prendre pleinement conscience du phénomène migratoire en est une également ?

Je suis ici aujourd'hui pour vous parler d'un des problèmes les plus importants, peut-être le plus important, auquel nos nations et communautés ont été confrontées ces dernières années et auquel elles seront encore confrontées pour un long moment.

D'ailleurs, il est essentiel lorsque nous parlons de migration, de se rappeler que nous ne parlons pas d'une urgence liée à un phénomène d'émigration et son pendant l'immigration, mais bien d'une migration réelle, à savoir le déplacement d'un nombre d'humains inédit d'un endroit de la planète à un autre. Et nous ne pouvons pas y répondre par des politiques d'urgence, nous devons mettre en place des politiques structurelles.

Depuis 2016, 17 000 migrants sont arrivés à Palerme, 1 500 d'entre eux sont des mineurs non accompagnés.

Chaque fois que des migrants arrivent au port, le maire de Palerme est présent pour les accueillir dans leur nouvelle ville.

Les migrants sont ensuite répartis à travers le territoire italien mais les nouvelles règles européennes compliquent le travail d'accueil initial des opérateurs et nous empêchent de sauver des vies en mer.

En effet, Frontex est responsable de la mort de milliers d'êtres humains.

C'est pour cette raison que nous espérons un retour à l'opération *Mare Nostrum*<sup>9</sup>.

C'est pour cette raison que nous attendons la mise en place d'une nouvelle législation européenne qui ne serait pas motivée par des intérêts financiers.

Soyons clairs : nous n'empêcherons pas le déplacement de milliers d'êtres humains ; essayer d'empêcher ce déplacement est aussi inhumain. Nous devons changer notre attitude culturelle et changer notre conception de la migration comme une souffrance, pour la voir comme le droit inaliénable à la mobilité des personnes.

Palerme est une ville frontière, la Sicile est un territoire frontière, chaque jour nous recevons des centaines voire des milliers de migrants. Mais des milliers d'autres migrants meurent en mer.

Nous devons prendre conscience que nous sommes au cœur d'un génocide et nous ne voulons pas être tenus responsables d'un génocide.

Lorsque le monde prendra conscience qu'il s'agit d'un génocide, il sera trop tard.

Nous sommes convaincus que l'avenir qui attend l'Europe est exactement ce que Palerme vit aujourd'hui.

Palerme est une merveilleuse ville du Moyen-Orient en Europe, un centre multiculturel de la Méditerranée depuis toujours.

Encore aujourd'hui, en parcourant les rues de Palerme, vous pouvez observer des monuments mêlant trois types d'architecture : arabe, normand et baroque.

Ces trois types d'architecture de Palerme reflètent la coexistence millénaire des arabes, des juifs et des catholiques et sont aujourd'hui classés au patrimoine de l'UNESCO.

---

9 L'opération *Mare Nostrum* était une opération militaire et humanitaire menée par la Marina militare depuis le 15 octobre 2013. Lancée dans la foulée du drame de Lampedusa, elle vise à secourir en mer les immigrés clandestins. Elle est en partie remplacée par l'opération *Triton* de Frontex le 1<sup>er</sup> novembre 2014.

Pour citer le maire de Palerme, nous pouvons dire que Palerme est la seule ville où vous verrez un chien, un chat et une souris arpenter les rues ensemble, en paix.

Nous sommes fiers de nos racines européennes et de nos racines moyen-orientales.

Il y a quatre ans, à Palerme, le maire Leoluca Orlando a fondé le Conseil des Cultures, un petit conseil municipal élu démocratiquement par tous les résidents permanents de Palerme, qu'ils aient un passeport italien ou non. Les représentants sont tous issus de communautés non-italiennes de la ville.

Les représentants du Conseil des Cultures ont un pouvoir moral mais aussi un pouvoir politique. Ils peuvent dire au maire quelles politiques appliquer et surtout, ils ne représentent pas les migrants mais la ville dans son entier.

Palerme est la seule ville italienne à disposer d'un tel organe institutionnel.

Il est important de comprendre qu'il n'y a pas de différence entre les migrants.

Aujourd'hui, une différence est encore établie entre les migrants économiques et les migrants politiques, les réfugiés. Comme si fuir la faim était différent de fuir la guerre. Comme si les balles faisaient plus de morts que la famine.

Nous sommes convaincus que d'ici peu nos communautés, nos villes seront très différentes.

Bien sûr Palerme est trop petite pour accueillir tous les migrants, bien sûr la Sicile l'est aussi, l'Italie sûrement tout autant.

Mais l'Europe est-elle trop petite ?

L'Union Européenne est un exemple extraordinaire du désir de vivre ensemble, né de l'idée d'une « union des minorités ».

Parce que nous sommes tous des migrants.

L'Europe a été divisée pendant des années par un mur, un mur vertical. Aujourd'hui l'Europe n'admettra jamais qu'elle est divisée par un autre mur, un mur horizontal cette fois, la mer Méditerranée, et ce mur est tout aussi tragique pour l'humanité.

Pour nous tous, tous les migrants sont les mêmes.

Les migrants sont l'aspect humain de la mondialisation.

Nous avons mondialisé les biens, les services, le crime, la finance - l'argent - mais nous n'avons toujours pas mondialisé le droit à la libre circulation.

Tout peut facilement être déplacé dans notre monde, tout, sauf les êtres humains.

En commençant par reconnaître les droits des migrants, nous pourrons ensuite nous affranchir du concept d'État comme un espace clos puis du concept d'identité comme un privilège.

L'identité ne peut pas être un privilège, elle doit être un acte suprême de liberté.

Les différences de sang n'existent pas. Je ne suis pas sicilien car du sang sicilien coule dans mes veines, mais parce que j'ai décidé d'être sicilien, j'ai le privilège de choisir où je souhaite vivre.

Aucun être humain ne peut choisir où naître, mais tout le monde a le droit de choisir où il souhaite vivre et où il souhaite mourir.

Nous devons changer notre perception des frontières entre États et notre perception des États eux-mêmes. Aujourd'hui, les États meurent et le seul point de référence pour les citoyens va être la ville où ils vivent. Aujourd'hui, les jeunes peuvent vivre dans un petit village au milieu des montagnes et se connecter au reste du monde grâce à un téléphone portable, sans même avoir à aller en ville, à se déplacer dans leur région ou dans leur nation.

Nous sommes connectés au monde depuis un petit village en quelques secondes, mais l'État est considéré comme un obstacle au bonheur.

Les migrants nous apprennent à nous développer, à passer du respect des lois, la culture des lois, au respect des droits humains, la culture des droits.

L'esclavage était une loi, la peine de mort était une loi, nous avions des lois racistes autrefois, et ce parce que nous ignorions les droits humains. L'histoire est émaillée de légalité inhumaine.

Ma vie a changé il y a trois ans lorsque j'ai assisté pour la première fois à l'arrivée des migrants. Des milliers de femmes et d'hommes ont débarqué d'un bateau militaire, faisant montre d'une dignité et d'un sang-froid sans pareil après un périple dangereux, coûteux et interminable. Pour la même somme d'argent, ils auraient pu obtenir un billet d'avion en première classe.

Parmi ces arrivants se trouvait un enfant de cinq ans sans parents. Nous ne savions pas s'il avait perdu ses parents pendant le voyage, en tout cas, il était à Palerme, seul, à 5 ans, face au reste du monde.

C'est pour ces raisons que nous souhaitons l'abolition du permis de résidence. Le permis de résidence est l'outil moderne permettant l'esclavage moderne.

Abolition du permis de résidence, circulation humaine internationale, égalité de droits dans toutes les villes.

C'est avec ces idées que Leoluca Orlando a été élu maire de Palerme il y a cinq ans, l'emportant avec 74 % des voix.

C'est avec ces idées que Leoluca Orlando a été réélu maire de Palerme en juin 2017.

Voici la « Charte de Palerme. De la migration comme souffrance à la mobilité comme droit humain inaliénable »<sup>10</sup>.

Voici le changement culturel, le défi que nous lançons à l'Europe pour construire une nouvelle société européenne.

Voilà comment lutter contre la mafia aujourd'hui.

---

10 Adoptée en mars 2015 par la ville de Palerme, la charte est reproduite en annexe et disponible en ligne : <http://www.mondialisations.org/medias/pdf/carta-dipalermo-FR.pdf>

Nous devons prendre conscience que nous ne vivons pas dans un présent éternel.

Nous devons respecter le passé mais aussi espérer pour l'avenir et nous tourner vers le point le plus éloigné à l'horizon.

Le permis de résidence doit être aboli tout comme l'accord de Schengen a aboli les passeports en Europe.

Voici ce qu'est la charte de Palerme pour nous, c'est une déclaration des droits de l'homme.

Notre proposition c'est l'avenir. Peut-être qu'elle ne sera pas concrétisée, peut-être qu'elle le sera seulement par la prochaine génération d'Européennes et d'Européens, mais qu'importe.